



Ligne d'accompagnement

Le choix d'une œuvre pour un lieu de santé ne fut pas simple. Poser un regard artistique sur cet espace spécifique qu'est le centre de santé, où les patients ne viennent ni par plaisir ni par choix est une contrainte fondamentale dans la définition d'une réflexion artistique. La découverte de ce lieu, son environnement et sa nouvelle extension fut importante. La rencontre entre l'équipe du centre municipal de santé et une artiste est une belle aventure. Le résultat, une œuvre d'Alix Delmas vient « se greffer » au nouveau bâtiment, sans toutefois le toucher. Elle vient se poser et s'intégrer dans son environnement pour former délicatement un pénétrable urbain, qui fait battre subtilement le cœur des passants, sans toutefois s'imposer.

La force tranquille de l'artiste donne à cette œuvre une sérénité que les passants accompagnent souvent sans s'en rendre compte. Elle guide leur déplacement sans confrontation. C'est une œuvre utile, mais une œuvre avant tout.

Sa réalisation est rendue possible grâce aux orientations artistiques et au soutien financier de la Ville. Elle vient s'ajouter à la collection d'œuvres dans l'espace public, et compléter le parcours artistique sur le territoire. C'est aussi le résultat collaboratif avec le cabinet d'architecture chargé de la rénovation du bâtiment, dont le suivi fut important et facilitateur dès la mise en place de ce projet.

Hedi Saidi

Directeur de la galerie Fernand Léger
Galerie d'art contemporain de la ville d'Ivry-sur-Seine



Une mise en bouche de LIGNES a eu lieu le 25 Septembre 2021 lors de l'inauguration du Centre Municipal de Santé d'Ivry, poursuivie par des événements pendant l'octobre Rose et novembre 2021.

LIGNES est une performance créée par Chloé Zamboni et Joachim Maudet en écho à l'œuvre Ligne de Vies, de la plasticienne Alix Delmas, installée devant le Centre Municipal de Santé d'Ivry. Cette performance dansée prend appui sur les notions de confiance, de soin et d'émancipation qui constituent le travail de l'œuvre plastique.

Se saisissant du moment présent, LIGNES est pensée comme une succession d'événements poétiques et instantanés s'articulant entre le Centre municipal de Santé, l'œuvre Ligne de Vies et le parc des Cormailles.

LIGNES est une invitation au rapprochement, au décloisonnement et à la rencontre. Elle vient brouiller les principes du spectacle, révélant la perméabilité entre spectateur et performer.

ALIX DELMAS

« Dès ses débuts, à la fin des années 1990, l'œuvre plastique d'Alix Delmas se distingue par ce qui va y devenir une topique majeure, un aspect récurrent, comme obsessionnel : déplacer les corps humains - son propre corps, ceux de ses modèles plus les nôtres, spectateurs (-trices), par analogie - en les positionnant de façon inattendue. Cette inflexion se retrouve dans le mobilier ou les sculptures que conçoit l'artiste pour l'espace public : toujours appelées à accueillir nos corps, ces propositions plastiques n'en signalent pas moins une volonté de nous y accueillir différemment de l'usage. Repositionner nos corps ? En effet. Avec cette intention, faire valoir que la posture inusitée n'est pas sans intérêt ni profit. »

Paul Ardenne

Ligne de Vies, 2019 / 2021

L : 24m, l : 1m75, H : 3m50, inox, traitement coatrix, galvanisé, ou chromé ©ADAGP
Avec : Ghita El Guedarri Image 3D - Complicité éditoriale Julia Henry - Recherche Cécile Dieudonné - Fabrication : Zébra3, direction Frédéric Latherade

L'œuvre Ligne de Vies est implantée le long d'une des allées du Centre Municipal de Santé, 86 rue Georges Gosnat, Ivry-sur-Seine

Ivry poursuit son soutien
à la création artistique

et offre aux artistes le cadre
propice à leur création.

Après l'œuvre *La rémanence*
du *passing shot* de l'artiste

Édouard Sautai, intégrée
au projet des tennis,
la collection art public de la Ville
accueille l'œuvre de l'artiste

Alix Delmas au Centre
Municipal de Santé.

Une œuvre qui fait battre notre cœur
au rythme de l'électrocardiogramme

(base de travail de cette œuvre),
s'intègre comme un mobilier urbain

et vient accompagner

les patients et les habitants

de passage dans leur cheminement.

De nouveaux projets

en perspective sur notre Ville et une

dynamique artistique qui touche

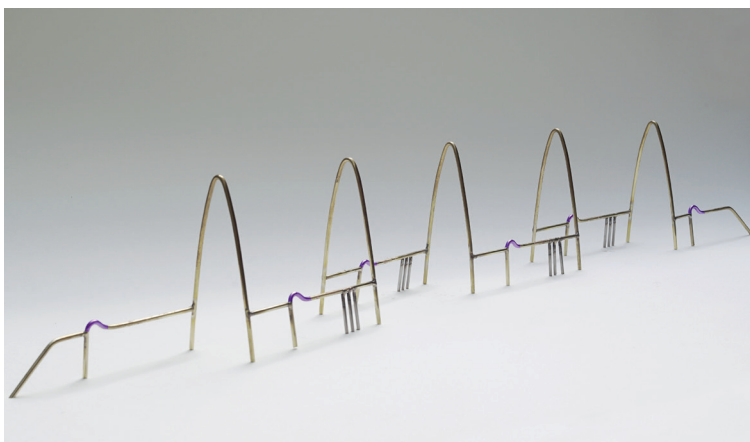
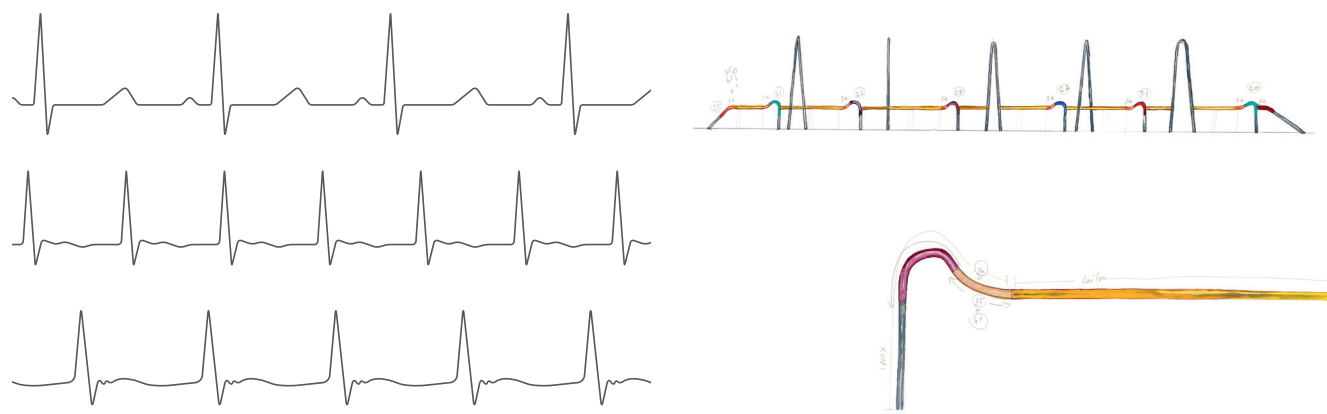
l'ensemble du territoire en réaffirmant

notre soutien à la création,

constitutif de notre action culturelle.

Philippe Bouyssou
Maire d'Ivry-sur-Seine





C'est l'histoire du geste, du toucher, de l'envol, de cette possibilité de vivre, de poursuivre sa route, de se remettre après la maladie.



LE TERRITOIRE (TRÉSOR) PUBLIC

Nous arrivons par le boulevard bruyant et rapide, ça circule, ça vit. Nous passons par des lieux connus, des immeubles, des places, des arcades, des lieux pour l'art, des agences d'architectes, des cafés, des boutiques... Nous entendons des voix, il y a du monde. Beaucoup. Ici tous les se mêlent. Les humeurs sont plurielles, la température élevée. Nous marchons, nous marchons. Autour il y a le bruit, la circulation. Alix marche à mes côtés, elle me parle de son projet, de cette envie de vie. Elle parle, je l'écoute, parfois je m'éloigne. Mon esprit s'éloigne, il cherche, je plonge dans ses rêves, dans ses visions et je remonte, je l'écoute.

Elle parle vite, il y a urgence à dire. Urgence à faire, urgence à montrer cette ligne de vie. Le lieu est désert. C'est une grande place minérale en demi-cercle, un stade. Des athlètes courent, des brumisateurs sur le terrain rafraichissent les coureurs, le stade est grand je ne peux en voir la fin. Le sol est abîmé par les milliers de pas depuis des décennies, un étroit chemin vient d'être refait. À gauche le centre de santé, un nouvel immeuble neuf dans cet urbanisme séparé : la ville, le département, la région, l'état, tous ont un petit bout de cette terre et prennent soin juste de leur bien, les lignes de démarcation sont visibles. C'est un peu comme une ligne de vie dans la main, il peut y en avoir beaucoup ou peu, certaines sont courtes d'autres se croisent parfois elles sont très droites et souvent courbes. Ici le terrain de jeu est complexe.

Le centre de santé est en brique, en béton, en pierre. Devant mais légèrement en avant des alvéoles de béton délimitent une frontière blanche. On dirait une membrane qui forme comme une protection tout autour. Le bâtiment semble s'être étalé partout où il pouvait, dans tous les interstices de ce morceau de terre préparé pour les soins. Au-dessus un immeuble de grande hauteur surveille, une sorte de clocher sur le toit. À droite le stade et puis juste devant un abri très dégradé, complètement tagué nous rappelle la partition entre institutions. Ici dans les sous-sols des gens vivent...

Ligne de Vies est là, entre tout cela. Une simple ligne en acier de 24 mètres, sinusoidale dont la valeur de crête atteint 3,5 m de haut, une arche, un passage pour chaque battement. Entre chaque sinusoidale une accélération, un rythme, de la musique, un son, un cœur bat régulier et sage. Il bat bien, il est en vie, il a envie. On touche, on se déplace avec,

d'une main à l'autre on avance le long de ses 12 premiers mètres. On revient et le sens de la caresse s'inverse. C'est l'histoire du geste, du toucher, de l'envol, de cette possibilité de vivre, de poursuivre sa route, de se remettre après la maladie. De la main droite à celle de gauche ce fil nous conduit, rassurant et doux, chaud parce que la température en ce jeudi 18 juillet 2021 est élevée, qu'en sera-t-il dans l'hiver... nous verrons c'est loin l'hiver. Pour le moment, le métal est doux, il invite à une forme d'étreinte, à prendre soin. Il propose l'exercice, à se suspendre dans cet espace de l'entre deux entre la vie et la mort, toujours vulnérables nous sommes.

À l'hôpital nous regardons l'écran et nous voyons l'électrocardiogramme qui fait le tour de l'écran plat et qui indique que tout va bien. La boucle, le passage de ce signe par-delà l'écran comme si la vie était trop grande pour rentrer dans ce petit écran.

Nous reprenons notre promenade et le « garde du corps » celui qui protège pour que nous ne dépassions pas la limite ente le plein et le vide, celui qui nous retient de notre folie, ce « garde-fou » ferme vestimentaire jusqu'au XIII^e siècle désignant une protection pour le ventre du soldat nous convie, par sa couleur dorée à être touché. Toucher l'or comme on touche un talisman, un trésor celui d'être en vie, une chance pour la vie, pour l'argent, pour l'amour. Ici dans cette banlieue de Paris on porte de l'or, ça fait bling bling mais c'est beau. Ça aide à faire grand, ça aide à courir autour du stade, ça aide à frimer devant les filles, ça donne du cran c'est important. L'or et le pourpre s'harmonisent, ce sont les couleurs des évêques. Pourtant point de religion ici juste ces couleurs sacrées pour dire le respect du lieu, de la nature autour des humains qui sont là. Dernière couleur de l'arc en ciel, porte ultime vers le mystérieux seuil. Ultime et transcendante couleur, le pourpre symbolise le monde de la mort, de l'esprit, de la spiritualité et de la religion. C'est une couleur pleine de symboles : guidance, protection, orientation, sens, intégrité, honnêteté.

Alix semble vouloir nous guider avec tous ces symboles réunis dans une seule ligne. Il suffit d'y aller, de se laisser porter par le calme. Dans une marche tranquille nos yeux se perdent dans le ciel, regardent et découvrent. Dans cette guidance la perception de notre corps et de l'espace s'amplifie, nos sens en éveil comme si nous étions aveuglés appellent l'émancipation de nos corps et créent certainement un endroit pour qu'il s'y love.

Nathalie Viot
26-07-2021



Ligne de Vies ou quand une œuvre vient vers la santé

J'ai imaginé cette œuvre pendant l'été 2019, bien avant la pandémie qui change à jamais notre perception du monde, de la vie, des Vies. Ma proposition a été pensée à partir d'un électrocardiogramme, une ligne régulière des battements du cœur témoignant d'un bon rythme cardiaque.

Ligne de Vies est un lien entre l'œuvre et les visiteurs du Centre Municipal de Santé lui offrant un imaginaire, une promenade et un support. Il s'agit d'une main-courante d'une vingtaine de mètres qui circule et traverse de part et d'autre d'une allée, grâce à la présence de cinq arches. La main-courante est un lieu de soutien. Nous parlons de « garde-corps ». Les mots prennent sens dans cette proposition. L'œuvre s'analyse par des mots comme prévention - accompagnement - lâcher-prise - reprendre conscience.

La santé n'est-elle pas une éternelle alternance entre se faire aider et s'aider soi-même afin de

reprendre une autonomie après la guérison ? Ainsi, lors de son déplacement dans l'allée le patient (le passant), est « assisté » tantôt à droite, tantôt à gauche. Ce geste, si discret soit-il, est essentiel. La main-courante tente esthétiquement d'évoquer un toucher, une béquille qu'il faudra lâcher pour la reprendre plus tard. En alternance des bras suggèrent l'imaginaire d'un envol, d'un redémarrage.

Formellement, ici mes inspirations viennent du design d'objet 50's et poursuivent le geste des architectes et artistes comme Carlos Scarpa, Alvar Aalto, Donald Judd, qui ont travaillé la ligne en lumière par la matière elle-même de alliage obtenu par fusion.

La polychromie de l'inox a reçu un traitement coaïx (revêtement de surface en céramique easy-to-clean, anti-corrosion, anti-bactérien). La couleur de l'acier alterne un doré mat, chaud et conducteur, des touches de violets qui attirent la main vers le garde-corps, un

gris galvanisé sur les arches qui montent aux feuillages, et des reflets saisonniers de l'herbe et du macadam sur les segments verticaux chromés qui s'encrent dans la terre.

Maintenant que l'on peut emprunter le sentier municipal à travers l'œuvre installée, la longer de biais par le passage départemental ou encore, à un mètre plus haut, voir passer les gens pendant la pause entre l'accueil du CMS et l'entrée plus discrète du service psychologique, j'aime imaginer naïvement que les pensées et les corps qui empruntent Ligne de Vies vivent quelques réflexes poétiques.

Alix Delmas

En haut de page, de gauche à droite : 3 tracés issus d'électrocardiogrammes de personnes en bonne santé ; aquarelle de l'artiste ; maquette d'étude pour Ligne de Vies.

Ligne de Vies est là, entre tout cela. Une simple ligne en acier de 24 mètres, sinusoidale dont la valeur de crête atteint 3,5 m de haut, une arche, un passage pour chaque battement.

